

# *DISPAK DISPAC'H*

**Patricia Allio**

**ICE**

# SOMMAIRE

<b>Contact</b>	<b>2</b>
<b>À propos</b>	<b>5</b>
<b>Distribution</b>	<b>7</b>
<b>Note d'intention</b>	<b>8</b>
<b>Entretien</b>	<b>12</b>
<b>Biographies</b>	<b>16</b>
<b>Diffusion</b>	<b>24</b>
<b>Revue de Presse</b>	<b>26</b>



## *Contacts*

**Margaux Brun,**  
responsable de production  
06 70 48 76 76  
ice.production29@gmail.com

**Frédéric Cauchetier,**  
administrateur  
06 22 86 19 07  
adm.ice29@gmail.com



## À PROPOS

Le tribunal où se traitent, entre réquisitoires et plaidoiries, les affaires du monde est un théâtre. Patricia Allio en fait l'argument d'un spectacle documentaire aux prises avec les politiques migratoires. En janvier 2018, se tenait la session du « Tribunal Permanent des Peuples consacrée à la violation des droits des personnes migrantes et des réfugiées ». Patricia Allio bascule au théâtre sa perception de ce moment qu'elle suspend entre 2 mots.

En breton, Dispak signifie « ouvert, déployé, à découvert, défait, déplié, en désordre » et Dispac'h se traduit par « agitation, révolte, révolution ». 2 mots pour activer une parole qui cherche la vérité au-delà des lois et des verdicts. Une actrice, un danseur et acteur, des citoyen·nes militant·es, des activistes ou des juristes racontent les méandres qui guettent les personnes demandeuses d'asile. Il ne s'agit pas de transcrire le réel mais d'en opérer une transposition évolutive et performative.

Durée du spectacle :  
2 heures 30 minutes

Création Théâtre de  
Lorient, CDN - 2021



# DISTRIBUTION

## Textes

PATRICIA ALLIO  
GISTI / TPP / FORENSIC ARCHITECTURE (extraits)  
ÉLISE MARIE

## Mise en scène

PATRICIA ALLIO

## Scénographie

MATHIEU LORRY-DUPUY avec H.ALIX SANYAS

## Graphisme

H.ALIX SANYAS

## Lumière

EMMANUEL VALETTE

## Son

LÉONIE PERNET

## Régie générale

THIBAUT FELLMANN et HERVÉ BAILLY

## Régie son

MAËL CONTENTIN

## Assistanat à la mise en scène

EMMANUEL-LE LINNÉE

## Costumes

LAURE MAHÉO

## Responsable de production

MARGAUX BRUN

## Administrateur

FRÉDÉRIC CAUCHETIER

## Avec

PATRICIA ALLIO  
MORTAZA BEHBOUDI  
FALMARÈS  
ÉLISE MARIE  
GAËL MANZI  
BERNARDO MONTET  
STÉPHANE RAVACLEY  
MARIE-CHRISTINE VERGIAT

## Production

ICE

## Coproduction

Théâtre National de Bretagne ; Théâtre de Lorient –  
Centre Dramatique National de Bretagne ;  
Le Quartz – Scène nationale de Brest.

## Avec le soutien

du Centre Dramatique National Besançon Franche-  
Comté, du FRAC Franche-Comté, de Montévidéo  
et du fonds de dotation Porosus.

ICE est une association subventionnée par  
le ministère de la Culture – Drac Bretagne,  
le conseil régional de Bretagne, le département  
du Finistère, Morlaix Communauté et les villes  
de Plougasnou et Saint-Jean-du-Doigt.

# NOTE D'INTENTION

## DISPAK DISPAC'H

### UN PROJET URGENT ET NÉCESSAIRE

« Tout l'enjeu de ce projet est résumé dans le titre, d'ailleurs je me souviens de ma joie au printemps 2021 lorsque je l'ai trouvé puis écrit aussitôt dans un carnet. Je savais que le reste s'ensuivrait : la dramaturgie et la précision de la scénographie, qui étaient déjà en gestation. Ouvrir. S'ouvrir. Se redresser. Se sentir capable de dire non et d'être renversé. Ce projet me semble urgent et nécessaire parce que les politiques migratoires françaises et européennes sont de plus en plus liberticides et criminelles. »

Depuis 2014, on dénombre environ 40 000 mort·es en Mer Méditerranée. On peut donc parler de nécropolitique et c'est bien de crise démocratique qu'il s'agit et non de crise migratoire. Qu'est-ce qui fait qu'une vie mérite d'être pleurée ou non ? On égrène désormais chaque semaine les dizaines ou centaines de mort·es en Méditerranée ainsi que les milliers de réfugié·es politiques dans les camps, comme si nous ne pouvions rien faire, alors que ce sont bien des politiques migratoires d'externalisation des frontières qui sont très directement responsables de cette situation. L'ossature du spectacle est un acte d'accusation porté contre l'État français et les États européens. Comment résister ? Comment se rencontrer ? Comment se laisser atteindre ? Comment effriter l'insensibilité et arriver à se tenir là, ici et maintenant, en accueillant l'altérité ? Autant d'enjeux esthétiques, éthiques et politiques que je souhaite traverser.

Face à l'horreur politique de nos politiques migratoires, j'ai voulu me servir de la scène et du théâtre comme d'un levier de résistance, pour nous aider à nous sentir plus humain·es et peut-être plus capables de résister. Le point de départ de *Dispak Dispac'h* est le saisissement que j'ai éprouvé en assistant à la session du « Tribunal Permanent des Peuples consacrée à la violation des droits des personnes migrantes et des réfugiées » qui a eu lieu à Paris en janvier 2018 pendant 3 jours. La session parisienne du Tribunal permanent des Peuples faisait suite à 3 autres sur le même thème qui s'étaient tenues d'abord à Barcelone et à Palerme, puis à Londres. Tribunal sans tribunaux, le TPP rassemble une démarche juridique, politique et militante, dans une forme théâtrale : en jouant leur propre rôle, les acteur·ices de la société civile qui participent à cet événement nous donnent accès aux dysfonctionnements des États européens, relativement à l'accueil des personnes demandeuses d'asile. Il m'a semblé que cette résistance citoyenne, elle-même mise en scène, méritait d'être mise en lumière et revisitée scéniquement. D'emblée j'ai rêvé de créer une agora. J'ai vite abandonné l'espace « littéral » du tribunal mais aussi celui de la scène. Je souhaitais abolir le dualisme scène-salle et créer une assemblée égalitaire. Je savais que je ne voulais pas de dispositif scénique classique car j'avais l'intuition que pour produire le sentiment reconfortant d'une communauté réflexive et sensible, il fallait s'agréger, se réunir dans un espace commun et créer une assemblée intime, mettre tout le monde sur scène et prendre le contre-pied de l'injonction à faire spectacle.



Ce désir d'inventer une scénographie cartographique en partant du sol, je l'ai eue très vite, dès ma première résidence au Théâtre de Lorient. De même le désir d'un espace de protestation et de résistance où partager démocratiquement nos outils et nos forces, le désir d'inventer un lieu électrisant. C'est avec le scénographe Mathieu Lorry-Dupuy et la plasticienne graphiste H·Alix Sanyas, et bien sûr avec l'éclairagiste Emmanuel Valette, que ça a été rendu possible et que cette intuition s'est concrétisée, puis approfondie. Je me suis demandée comment faire en sorte que chacun·e puisse physiquement – et pas uniquement intellectuellement – ausculter les méfaits de la politique actuelle et regarder de très près ce qui est caché. Je voulais produire un effet de zoomage ou de gros plan sur une réalité que l'on habite à la fois consciemment et inconsciemment, car l'horreur est partout et très près de nous, mais aussi teintée d'irréalité et invisibilisée, à la manière des politiques d'externalisation des frontières qui se sont généralisées dans tous les pays dits démocratiques dont le but est d'exclure sans témoins. C'est là que la dramaturgie fondée sur la place du témoin est cruciale.

J'avais envie que l'on ne regarde pas un spectacle de loin mais que l'on devienne témoin, c'est-à-dire que l'on vacille et que l'on bascule dans une réalité en ayant les 2 pieds dedans : les 2 pieds dans la Méditerranée mais aussi les 2 pieds en France et dans l'Europe Forteresse qui édifie des murs des camps et des dispositifs de surveillance.

Comme si l'on zoomait et rapprochait les spectateur·ices jusqu'à ce qu'ils et elles éprouvent un sentiment de proximité anormal avec une réalité d'oppression et d'injustice que nous n'éprouvons plus, à cause d'une dissolution de l'information mais aussi paradoxalement d'une saturation d'images que nous subissons qui empêchent et la réflexion et les affects de naître.

La scénographie et la mise en scène ne se résument pas à cet acte d'accusation ni à la cartographie. J'ai beaucoup cherché la forme globale. Je voulais ouvrir un espace pour la parole des témoins de la société civile qui soit comme le prolongement de nous-mêmes et du spectacle. Mais dans ce cas pouvait-il s'agir encore d'un spectacle ? C'est la question qui m'a longtemps tarabouinée. Un grand pas a été franchi quand j'ai décidé que ce serait un diptyque avec une bascule rythmée par l'arrivée des *Bancs d'utopie* de Francis Cape et par la musique de Léonie Pernet. J'ai accepté qu'il fallait d'abord passer par une dimension spectaculaire pour la défaire ensuite devant les participant·es et donner la parole au peuple, à celles et ceux qui ont dit non, comme nous l'avons nous même parfois fait, ou pourrions peut-être le faire.

Avec *Dispak Dispac'h*, je cherche à créer un espace de contagion affective, parce qu'entrer en politique et en résistance, c'est une affaire d'humanité et d'affect. C'est pour cela que la scène est nécessaire.

Patricia Allio, printemps 2021



## Échange entre Patricia Allio et l'équipe du TNB, octobre 2021

**Qu'avez-vous vu et entendu lorsque vous avez assisté en 2018 à une session du Tribunal Permanent des Peuples sur les violations des droits des migrant·es et des réfugié·es ?**

Ce que j'ai vu : une forme de théâtre populaire. Un recours formel et théâtral peu élaboré prenant la forme classique du tribunal. Ce semblant du tribunal m'a touchée comme un endroit certes désespéré mais où il était possible de trouver de l'espoir. Ce que j'ai entendu : des mots, des idées, des faits brûlants et passionnants. Dans cette assemblée intimiste (nous n'étions qu'une quarantaine de personnes), j'entendais des questions urgentes, relayées quotidiennement dans la presse mais qui, dans cette enceinte, résonnaient autrement. Comme si l'on avait décidé d'y accorder, collectivement, plus d'importance. Voilà qui rejoignait mon urgence scénique : il s'agissait soudain de créer une assemblée, un dispositif d'écoute et d'attention renouvelées. J'ai perçu un appel politique à prolonger le geste déjà théâtralisé du Tribunal Permanent des Peuples.

**Avez-vous pris des notes sur place ?**

Non, car je m'y suis rendue en simple citoyenne. C'est après, lorsque je me suis mise au travail, que j'ai récupéré les enregistrements, sans savoir alors clairement ce que je voulais faire. Ils sont devenus une base de travail.

**Que reste-t-il de ce qui s'est dit au TPP dans le spectacle ?**

Ce qui reste, c'est l'acte d'accusation, remarquable, rédigé par le Gisti (Groupe d'information et de soutien des immigrés). Dans cette session du Tribunal, une trentaine d'associations étaient présentes. Cet acte d'accusation est devenu une matière essentielle sur laquelle, avec la comédienne Élise Marie, nous avons beaucoup travaillé. Nous en avons aussi modifié l'écriture car l'acte en lui-même est difficile à faire entendre et résonner. Nous avons allégé la langue utilisée, trop aride. Mais j'ai gardé la substantifique moelle. C'est une forme de *J'accuse* dont la dimension performative m'intéressait. Accuser de manière argumentée change la nature et la force de l'accusation. Nous passons notre temps à nous accuser les un·es et les autres. Mais une accusation fondée sur des principes juridiques et portée collectivement ou individuellement acquiert une dimension politique inédite.

**Que contient cet acte d'accusation ?**

Il revisite l'histoire de la violation des droits fondamentaux, laquelle résulte de la restriction de la liberté de circulation. Le document, très argumenté et rationnel, explique quelles sont les implications de la décision politique européenne et française lorsqu'elle restreint la liberté de circulation pour un certain nombre d'êtres humains considérés comme illégaux. Cela veut dire : la violation du droit de quitter son pays, la violation du droit d'asile, la violation du principe de non refoulement, la violation d'interdiction des expulsions. Enfin, la violation de l'obligation de porter secours en mer. SOS Méditerranée défend ainsi l'inconditionnalité du sauvetage en mer. Ce qui, en réalité, ne devrait pas être une exception, le sauvetage en mer figurant dans les textes fondateurs de la politique des droits de l'homme. En dernier lieu, l'acte accuse les états européens de crime contre l'humanité.



**Il y a donc une montée en puissance dans la représentation ?**

Une sorte d'acmé, effectivement. Derrière cette langue un peu froide ou glaçante, derrière les accusations, se pose la question des corps qui souffrent de maltraitance, d'actes de barbarie ou de crime. Je ne veux pas traiter ce sujet de manière pathétique. Mon point de vue n'est pas celui des personnes migrantes mais celui de nos textes législatifs, ceux de nos états libéraux et démocratiques. Inventer des lois et des droits pour échapper au règne de la violence, c'est fondamental mais insuffisant. Il faut infléchir les lois vers plus de justice. Redire ce qui est juste et injuste. Jusqu'à éprouver la distinction entre le juste et la justesse, où se joue le passage du politique à l'éthique.

**Pourquoi faire venir sur scène des membres de la société civile ?**

C'est précisément ce qui faisait la puissance du TPP. On y entendait Cédric Herrou (agriculteur) et Damien Carême (maire de Grande-Synthe). Deux personnalités médiatisées. Mais on y découvrait aussi des résistant·es ordinaires. Portant le projet au théâtre, je devais prolonger le geste. Il fallait que reste quelque chose d'une friction entre un théâtre théâtralisé avec « une vraie actrice et un vrai danseur » et des témoins qui ne sont pas des professionnels de la scène. Par exemple Marie-Christine Vergiat, ex-députée européenne, Vice-présidente de la Ligue des Droits de l'Homme, m'a beaucoup touchée pour sa clarté et son inépuisable détermination. Elle sera là. Elle représente la société civile en tant que militante des droits humains. C'est une experte mais elle ne donne pas un cours. Elle prend la parole à l'endroit de la conviction, de la protestation et de l'indignation. Sa pensée est radicale. J'aime sa façon de lutter contre nos préjugés.

**Qu'allons-nous comprendre dont nous ne sommes pas clairement conscient-es ?**

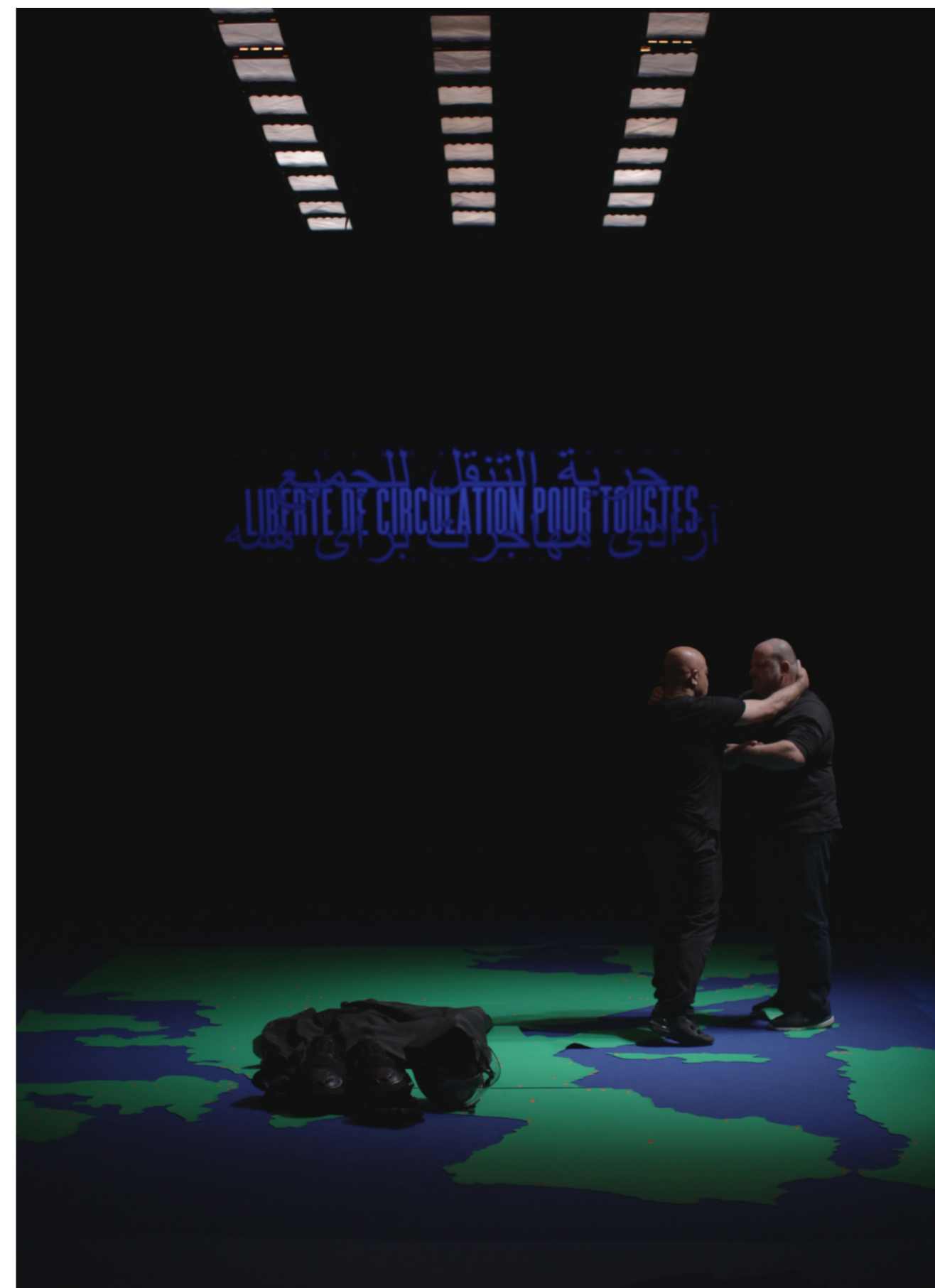
Le public comprendra, je l'espère, que la question de la liberté de circulation devrait être un préalable à toute réflexion. Or, cette question vient toujours à la fin. Comment l'amener sans brusquer les esprits ? Comment revenir à une intuition morale égalitariste ? Comment ouvrir les yeux sur celles et ceux qui n'ont pas le droit, comme nous, de voyager librement, soit à cause de murs juridiques et législatifs, soit à cause d'inégalités économiques ? Cela paraît évident. Mais nous ne prenons jamais le temps de reconsidérer ce problème.

**Qu'avez-vous appris lors de cette session du Tribunal Permanent des Peuples dont vous-même n'étiez pas consciente ?**

J'ai beaucoup appris sur le degré d'inhumanité de nos politiques migratoires. J'ai découvert par exemple que la France a la politique d'enfermement la plus sévère d'Europe. Je n'imaginai pas à quel point notre politique d'accueil violait le droit d'asile et le droit des enfants, notamment dans les centres de rétention. Cela a d'ailleurs valu à la France plusieurs condamnations.

**Cela n'incite pas à l'optimisme ?**

J'essaie de tenir un enjeu performatif optimiste. Je ne pratique pas la méthode Coué mais si j'ai mis toute cette énergie pour créer cette assemblée, dans une époque si difficile pour toutes et tous, ce n'est pas pour nous accabler. Je veux construire un spectacle qui donne de l'élan et de la croyance. Je me mets au travail pour puiser dans nos possibilités de résister et de manifester notre humanité. Il y aura aussi sur scène Stéphane Ravacley, ce boulanger qui a fait une grève de la faim pour protester contre l'expulsion de son apprenti guinéen, Laye Fodé Traoré. Il a obtenu gain de cause. Il a créé l'Association des Patrons solidaires et a basculé d'une action singulière à une forme de militantisme, portant son combat jusque dans l'Assemblée Nationale où un projet de loi porte désormais son nom. Cela donne un immense espoir. Stéphane est plus qu'un simple témoin qui vient prendre la parole. J'ai travaillé un duo entre lui et le danseur Bernardo Montet. Je voulais mettre la question de la rencontre au centre de la représentation. Car, au-delà de l'aspect juridique, le spectacle parle de ce qui, en nous, peut s'ouvrir. Or, pour ce faire, nous avons besoin de la scène. Elle permet de poser la question de notre humanité. Ce monde injuste et violent nous endurecit. Comment continuer à être humain-e ? Nous avons besoin du théâtre, de la catharsis, de consolation. Nous avons besoin de pleurer ensemble.



# BIOGRAPHIES



© Emmanuel Valette

## PATRICIA ALLIO

Patricia Allio est autrice, cinéaste, metteuse en scène, performeuse associée au Théâtre National de Bretagne et co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers. Elle fonde en 2016 l'association ICE dans le Finistère, nom des rencontres pluridisciplinaires sur « l'autoportrait à » qu'elle programme, où elle explore les liens entre l'autoportrait et le portrait et met la marge au centre. Depuis 20 ans, elle s'appuie sur l'expérimentation formelle, l'invention d'expériences intimes et politiques fondées sur le partage de nos vulnérabilités, et explore les manières dont les formes et leur réception constituent aussi une expérience éthique et politique. Elle crée sa première pièce *sx.rx.Rx* à partir d'écrits bruts de Samuel Daiber en 2004 à la Fondation Cartier, qu'elle présente ensuite au KunstenFestivaldesarts. Pendant neuf ans, elle co-écrit avec Eléonore Weber plusieurs projets, notamment *Un inconvenient sur l'échelle des valeurs*, *Primer Mundo* et *Natural Beauty Museum* avec le Centre Pompidou, le Festival d'Automne, et à l'international au Mexique avec l'Institut Français et la Grande Halle de la Villette. Pour le cinéma, elles ont co-écrit *Night Replay*, film documentaire tourné au Mexique co-produit par ARTE. En 2019, Patricia Allio réalise son premier film, *Reconstitution d'une scène de chasse*, sélectionné au Festival international de Rotterdam. Son 1<sup>er</sup> long-métrage *Brûler pour briller*, fable queer médiévale sur la quête du doigt de Saint-Jean-Baptiste - tourné dans

le village de Saint-Jean-du-Doigt dans le Finistère où elle anime le ICE Festival - a été sélectionné en 2023 au FID et au DocLisboa, et présenté au Centre Pompidou. Actuellement en tournée, ses pièces *Dispak Dispac'h*, *Autoportrait à ma grand-mère*, *Habiter* ont été dernièrement présentées au Festival d'Avignon, à Paris au Théâtre du Rond-Point, au Théâtre Silvia Monfort et au Centre Pompidou. Lauréate du programme « Art et recherche », elle travaille avec Florian Gaité, philosophe et critique d'art, à la conception d'un ouvrage *Autoportrait à : performer l'identité relationnelle* pour les 10 ans des rencontres ICE. Elle présente *Last Cow* au FRAC des Pays de la Loire, en collaboration avec la plasticienne H-Alix Sanyas, première étape de sa prochaine création *REFUGE* où elle explore des questions interspécistes et de zoinclusivité. Pour cette prochaine création prévue en 2026, elle sera en résidence au Quartz - Scène nationale de Brest en mai 2025 et au Théâtre Varia de Bruxelles en décembre 2025. Ses textes sont publiés aux Éditions des Solitaires Intempestifs. En janvier 2026, elle présentera à Bruxelles l'ensemble de son corpus de pièces et de films ainsi qu'un des modules de sa prochaine création *REFUGE* dans le cadre d'une invitation du Théâtre Varia et d'un partenariat avec Les Halles de Schaerbeek et le Théâtre National de Bruxelles.



© Hervé Veronese

## MORTAZA BEHBOUDI

Mortaza Behboudi est grand reporter et réalisateur. Il est né dans le Wardak, en Afghanistan, où il a vécu jusqu'à ses 2 ans. Issus d'une minorité persécutée dans ce pays, ses parents ont dû ensuite se réfugier en Iran. En 2010, il retourne dans son pays natal où il s'inscrit à l'Université et commence ses activités journalistiques. Il travaille pour plusieurs médias : presse écrite, radio, télé dans les zones de conflits. À 21 ans il débarque seul à Paris, grâce à l'aide de l'Ambassade de France et de RSF. Démuni, il passera 3 mois à dormir dans les rues. Ancien résident de la Maison des journalistes, il a travaillé sur l'île de Lesbos en Grèce, au camp de Moria pour ARTE. Il est co-réalisateur du film *Moria, par-delà l'enfer* (2021). Il travaille actuellement pour France 2 sur l'actualité afghane et iranienne.



DR

## MARGAUX BRUN

Spécialisée dans la production artistique et le champ de l'éducation à la création contemporaine, Margaux Brun a travaillé auprès de nombreux artistes au sein de centres d'art (Centre Pompidou, Grand Palais, FRAC des Pays de la Loire et Bretagne, La Chapelle des Calvairiennes), de théâtre (Lillico - Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse) et de compagnies. Depuis 2009, elle accompagne des projets à la croisée du spectacle vivant, des arts plastiques, de la danse contemporaine et de la performance, à la production, communication et diffusion. Ceux-ci offrent un terrain fertile à l'expérimentation et l'invention de nouvelles formes, au cœur de territoires singuliers (maison d'arrêt, hôpital, milieu rural, etc.). Margaux est portée par l'engagement de tisser des liens durables sur les territoires, fédérer diverses communautés offrant ainsi un écrin à l'émergence de nouveaux récits et d'espaces du sensible, où on fabrique et on expérimente. Depuis 2024, Margaux est engagée dans deux structures du réseau Scalène en Bretagne : à la coordination et au développement du projet Extension Sauvage - Danse et Paysage aux côtés de Latifa Laâbissi ; et à la production et diffusion de ICE (Rencontres pluridisciplinaires ICE en pays de Morlaix et spectacles) aux côtés de Patricia Allio.

# BIOGRAPHIES



© Hervé Veronese

## FALMARÈS

Né en 2001 à Conakry en Guinée, Falmarès habite à Nantes où il est lycéen en alternance en classe de terminale Bac pro Logistique au CFA AFTRAL. En 2016, âgé de 14 ans, il quitte la Guinée après la disparition de sa mère et d'autres événements familiaux douloureux. Après avoir traversé le Mali, l'Algérie, la Libye, il embarque sur un zodiac où sont entassés 180 personnes en direction de l'Italie. C'est dans le camp pour « migrants » de Bolzano en Italie qu'il commence à écrire ses 1ers poèmes. Ensuite, il rejoint la France en passant par Paris puis arrive à Nantes.

Rapidement, il se rend dans les bibliothèques et rencontre le poète Michel L'Hostis. Il participe à des rencontres littéraires, publie dans 3 revues. En 2018, il publie *Soulagements*, son 1<sup>er</sup> recueil de poèmes aux Éditions Les Mandarines.

En 2019, il publie *Soulagements 2*, son 2<sup>e</sup> recueil de poésie. Il se lie d'amitié avec Joseph Ponthus, auteur du célèbre roman *À la ligne, Feuilletés d'usine*. En 2020, il est nommé Ambassadeur de la paix entre la France et la Suisse. En 2021, son 3<sup>e</sup> recueil est publié, il reçoit le Prix Lycée pour l'ensemble de ses poèmes et devient membre du jury du festival Étonnants Voyageurs. Le 21 avril 2021, il reçoit une lettre de la préfecture de la Loire-Atlantique lui demandant de quitter le territoire français sous 30 jours.



© Samuel Berthet

## MATHIEU LORRY-DUPUY

Mathieu Lorry-Dupuy, scénographe, s'est intéressé à la biologie et à la géologie avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis, il réalise des dispositifs scéniques pour le théâtre, l'opéra et la danse. Ses espaces explorent des manières inédites de percevoir et d'être ensemble. Il a collaboré avec plus d'une trentaine de metteur·e·s en scène et chorégraphes, parmi les plus récents : Rocio Berenger, Galin Stoev, Salia Sanou, Gurshad Shaheman, Christophe Honoré, Jacques Vincey, Cédric Gourmelon, Alexandra Lacroix, Marcus Linden, François Chaignaud, Patricia Allio.

Parallèlement, il enseigne à l'École Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco (Pavillon Bosio) ainsi qu'à l'École d'Architecture Paris-Belleville. Il est lauréat, avec l'architecte Jésus Garcia Torres et le Studio Adeline Rispal, du concours pour l'extension du Centre National du Costume de Scène de Moulins.

En 2021, il est lauréat du programme Mondes Nouveaux.



© Emmanuel Valette

## GAËL MANZI

En 2015, Gaël Manzi se rend au bidonville de Calais avec son père et sa belle-mère pour venir en aide aux personnes exilées. Ensemble, ils fondent l'association Utopia 56 qui prend très vite de l'ampleur. Il coordonne les actions de l'association dans le bidonville de Calais puis s'engage dans le bidonville de Grande-Synthe. Il devient ensuite président et coordinateur national de l'association. En 2020, il prend ses distances et devient président d'honneur pour se consacrer à une reprise d'études dans le but d'acquérir des connaissances sur les problématiques de fond, en vue de continuer le combat.



© Emmanuel Valette

## ÉLISE MARIE

Élise Marie suit une formation au Conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux et Gloria Paris puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique en 2006. Elle continue de se former puis joue dans différents projets. Elle joue dans *Je suis trop vert* (création 2024), *J'ai trop d'amis* (2020) et *J'ai trop peur* (2015) textes et mises en scène de David Lescot, au Théâtre de la Ville à Paris et toujours en tournée. En 2016, elle joue dans *Poil de Carotte*, mis en scène par Silvia Costa au Festival d'Automne à Paris / Nanterre Amandiers.

Depuis 2010, elle fait partie du Groupe LA gALERIE, avec lequel elle crée les spectacles *Léonce et Léna* de Büchner et *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Avec ce collectif, elle joue ensuite dans *VIVIPARES-POST-HUME*, *LA BIBLE – vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *LES APÔTRES AU CŒURS BRISÉS* de Céline Champinot, au CDN de Dijon, au Théâtre de la Bastille et en tournée.

En 2024 elle crée *Juliette et Roméo sont morts* de Céline Champinot par Céline Champinot (création Théâtre des 13 Vents-CDN de Montpellier).

# BIOGRAPHIES



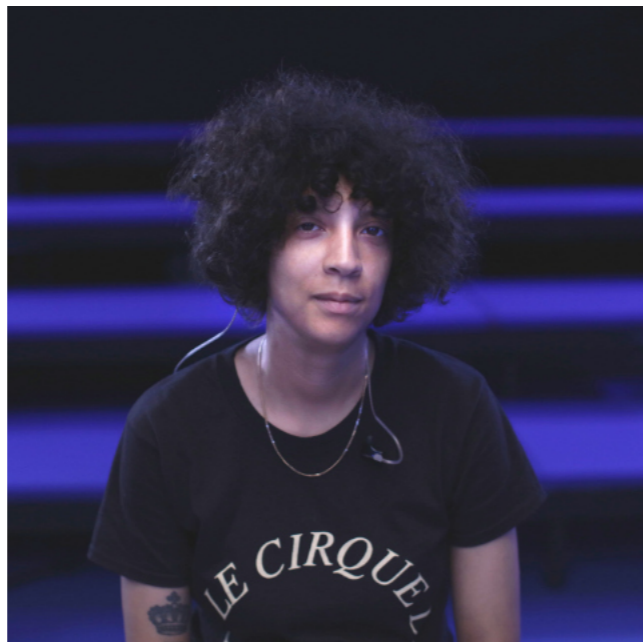
© Emmanuel Valette

## BERNARDO MONTET

Bernardo Montet rencontre la danse avec Sylvie Tarraube-Martigny, Jean Masse et Jacques Garros (fondateur du travail corporel). Il suit la formation de l'École Mudra de Maurice Béjart à Bruxelles, obtient une bourse du Ministère de la Culture pour aller étudier au Japon la danse Butoh avec le maître japonais Kazuo Ohno. Dans les années 90, il co-dirige avec Catherine Diverrès le Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne jusqu'en 1998, année où il crée la Cie Mawguerite et devient artiste associé au Quartz jusqu'en 2003. Il dirige le Centre Chorégraphique National de Tours de 2003 à 2011 où il crée neuf pièces et développe des projets singuliers tels que *Veiller par le geste* et *Les Grands Ateliers*. Après avoir été fait Chevalier puis Officier des Arts et des Lettres, en 2012 il reprend la direction de la Cie Mawguerite qui s'implante à Morlaix, en Bretagne, où il devient artiste associé au projet SEW, plateforme d'arts et de recherches associant cinéma d'art et d'essai, théâtre, musiques actuelles et danse.

Depuis *Pain de singe*, solo fondateur imaginé avec le cinéaste Teo Henandez, il signe entre autres *Issé Timossé* (avec la complicité de Pierre Guyotat auteur et récitant), *Beau Travail* (en collaboration avec Claire Denis) ou *O. More* avec des musiciens Gnawas qui marque son parcours artistique.

Toutes ces pièces, portées par l'exigence et la radicalité, traitent des sujets qui lui sont chers : le colonialisme, la mémoire, l'identité, la conscience des corps, la résistance...



© Emmanuel Valette

## LÉONIE PERNET

Léonie Pernet est compositrice, multi-instrumentiste, et productrice. Depuis ses premières apparitions sur la scène électronique et son 1<sup>er</sup> EP *Two of Us* en 2014, elle déconstruit la pop made in France, la métisse, la densifie et y ajoute une touche de génie et un grain de mélancolie.

Un pied dans l'électronique, l'autre dans la chanson pop, Léonie Pernet explose les genres et les disciplines, maniant toujours un langage poétique touchant droit au cœur.

Après *Crave* (2018) et *Le Cirque de Consolation* (2021), ses deux premiers albums encensés par la critique, elle dévoilera au printemps 2025 son 3<sup>e</sup> album *Poèmes Pulvérisés*, chez Crybaby et Infiné. 3<sup>e</sup> opus dans lequel elle pulvérise la forme, la langue et la composition ; et appelle au réveil et au sursaut.

Artiste confirmée, Léonie Pernet est aussi compositrice de musique de film, et a notamment composé les bandes originales d'*H24* (Arte, 2021), de *Brûler pour Briller* (2023) de Patricia Allio et de *Magma* (2025) de Cyprien Vial.



© Hervé Veronèse

## STÉPHANE RAVACLEY

Issu d'une famille d'agriculteurs, Stéphane Ravacley naît sur les terres Haute-Saônoise le 6 juin 1970. Pousé par son père, il s'éprend très tôt du métier de la boulangerie. « Comme ça tu ne mourras pas de faim » lui disait-il. Il entreprend alors des études d'artisan boulanger-pâtissier et déménage à Besançon avec sa famille, où il ouvre sa boulangerie dans le quartier Rivotte. Sa vie prend une direction extraordinaire quand il rencontre son apprenti Laye Traoré, jeune exilé arrivé de Guinée. En janvier 2021, Stéphane Ravacley entame une grève de la faim pour dénoncer la décision d'expulsion injustifiée de Laye.

Ces 11 jours de grève de la faim permettent d'engager une procédure de régularisation de l'apprenti. Pendant son combat ultra-médiatisé, il découvre que d'autres professionnels et d'autres jeunes migrant-es apprenti-es sont dans la même situation. C'est pourquoi il fonde en qualité de Président son association Patronnes Solidaires, qui accompagne et rend visible les patronnes qui, comme lui, se battent quotidiennement pour leurs jeunes apprenti-es migrant-es menacés d'expulsion. Une loi Ravacley a été discutée à l'Assemblée Nationale en octobre 2021.



© Makoto C Freidmann

## H-ALIX SANYAS

H-Alix est artiste, réalisatrice, graphiste et formatrice. Sa pratique se centre sur la fabrication d'outils de résistance pour les minorités. Diplômé-e en graphisme puis en Illustration Scientifique (2007-2011) par Estienne, H-Alix poursuit aux Beaux-Arts de Paris et obtient un DNAP puis un DNSEP (2011-2015) en se spécialisant en céramique, en installation et en performance. H a été membre actif-ve de collectifs queer depuis 2010 jusqu'à aujourd'hui. Elle travaille également avec de nombreux-ses collaborateurices féministes dans le champ du design graphique et cofonde en 2018 Bye Bye Binary. Son travail a été présenté dans des institutions culturelles (Nouveau Printemps, Passerelle, La Station Gare des Mines, FRAC des Pays de la Loire, Frac MECA, Cité internationale des Arts, Centre d'art BBB, Marcelle Alix, Sultana, Air de Paris, Centre culturel Suisse, Glassbox...). Son premier film produit par le GREC - HERMAN@S - a été primé en France et à l'international dans 28 festivals.

# BIOGRAPHIES



© Emmanuel Valette

## MARIE-CHRISTINE VERGIAT

Diplômée en droit, Marie-Christine Vergiat est militante de la Ligue des Droits de l'homme depuis 1983 et a été députée européenne de 2009 à 2019 dans la circonscription Sud-Est (Rhône-Alpes – PACA et Corse). Au sein de la LDH dont elle est vice-présidente depuis 2019, elle est particulièrement mobilisée sur les questions migratoires et sur les droits économiques et sociaux. Elle représente la LDH au sein du réseau Euro-med-droits depuis octobre 2021. Au Parlement européen, elle a siégé au sein de la commission des libertés civiles, de la commission de la culture et de l'éducation et de la sous-commission Droits de l'homme puis de la commission des affaires étrangères. Elle a été particulièrement active sur le suivi de la situation en Hongrie, en Tunisie, en Turquie et notamment de la question kurde, au Maroc et dans les pays du Golfe. Elle a entre autres été membre de la délégation parlementaire UE/Maghreb, et vice-présidente de l'intergroupe « Services publics » puis de celui sur l'« Économie sociale ». Elle est notamment l'auteur d'un rapport sur les « Migrations et Droits de l'Homme dans les pays tiers ».

Elle est autrice ou co-auteure de plusieurs ouvrages et notamment de *Pour une politique de l'égalité et de la citoyenneté* publié aux Éditions Arcane 17 en 2014.



DR

## EMMANUEL VALETTE

Emmanuel Valette est éclairagiste pour le spectacle vivant et chef opérateur de prises de vues. Il commence comme photographe indépendant spécialisé dans le spectacle avant de s'orienter vers la lumière pour le théâtre, la performance et les films. Il a collaboré avec Patricia Allio pour *Autoportrait à ma grand mère* (2018), *Dispak Dispac'h* (2022), *Habiter* (2024) ainsi que sur toutes les créations d'Allio-Weber : *Un incon-vénient sur l'échelle des valeurs* (2009), *Premier monde* (2011), *Natural Beauty Museum* (2014).

# DIFFUSION

## 2021

**Théâtre de Lorient**  
TNB, Rennes  
Le Quartz, Scène Nationale de Brest

## 2023

**77<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon**  
Festival Actoral, Théâtre de la Criée, Marseille

## 2024

**Centre Pompidou**, Paris  
**Théâtre Silvia Monfort**, Paris  
TNB, Rennes  
**Comédie de Caen**, CDN  
**Comédie de Valence**, Centre Dramatique National  
Drôme Ardèche  
**La Passerelle**, Scène Nationale de Saint-Brieuc

## 2025

**Théâtre des Louvrais, Points communs** - Nouvelle  
scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise  
**La rose des vents**, Villeneuve d'Ascq, dans le cadre  
du festival Latitudes Contemporaines

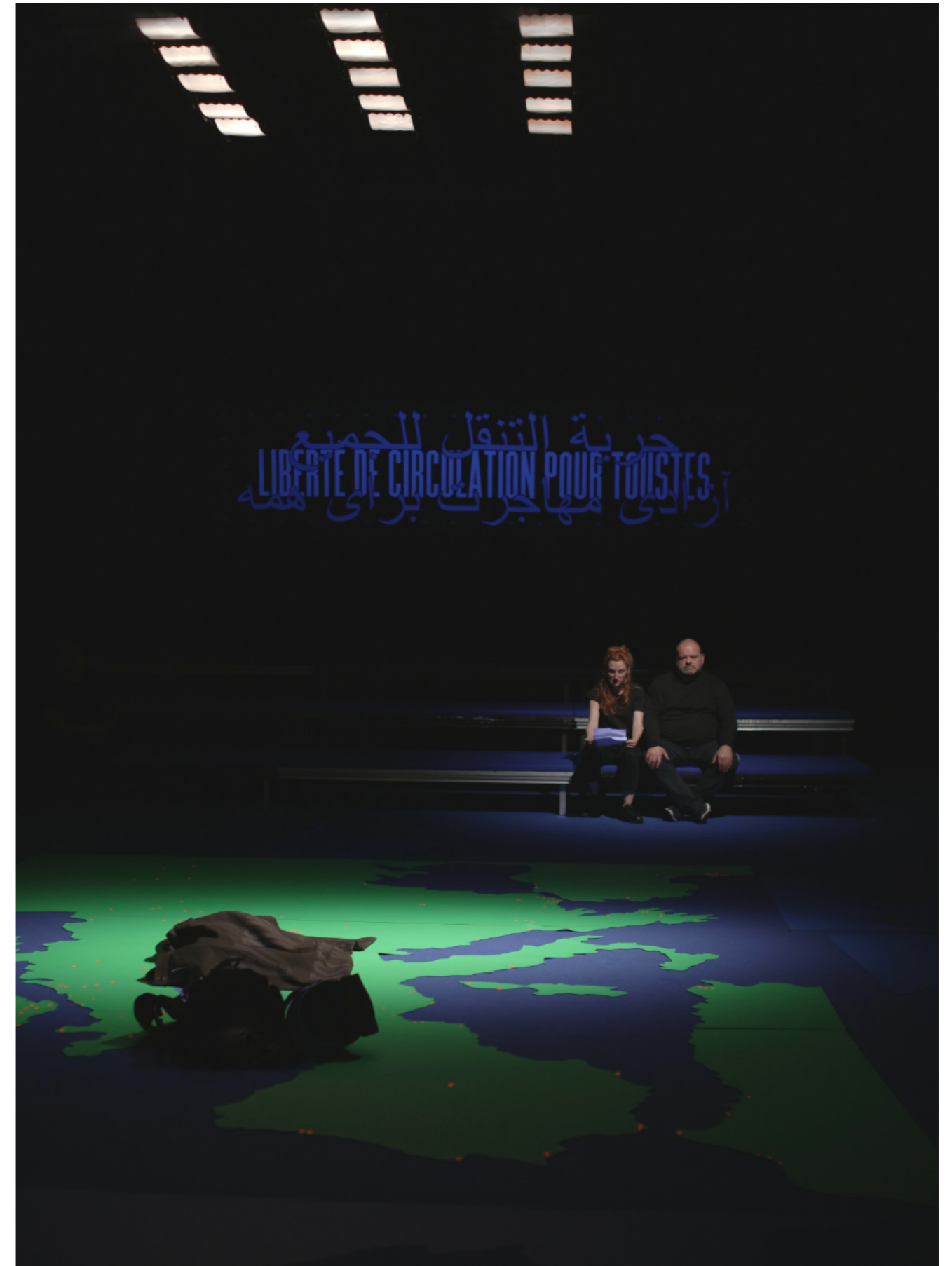
## Dates à venir

**10 et 11 décembre 2025**  
**Malraux scène nationale Chambéry Savoie**,  
Chambéry

**22 au 24 janvier 2026**  
**Les Halles de Schaerbeek**, Bruxelles  
dans le cadre d'un co-accueil porté par le Théâtre  
Varia, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Les  
Halles de Schaerbeek et Bruxelles Laïque

**28 au 31 janvier 2026**  
**ENSATT**, Lyon, dans le cadre d'une invitation  
du Théâtre Les Célestins, Lyon

**1<sup>er</sup> au 3 avril 2026**  
**Centre Dramatique National Orléans / Centre Val**  
de Loire



## Articles

---

### L'Humanité, 19 juillet 2023

---

« Dans son réquisitoire, Patricia Allio accuse les lois liberticides européennes à l'encontre des migrants, *Dispak Dispac'h* donne la parole aux citoyens qui, en France, résistent contre une Europe forteresse... chaque témoignage agit comme un électrochoc (...). Le spectacle s'arrête mais se poursuit après. La salle debout ne cesse d'applaudir. Les spectateurs ne veulent pas partir... Il est temps d'agir. »

Marie-José Sirach, L'Humanité

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/festival-davignon-2023/festival-davignon-qui-se-souvient-de-la-mort-du-petit-aylan-803583>

### sceneweb.fr, 22 mars 2024

---

« Par la douceur et le soin apportés à l'accueil, par la puissance des témoignages et des textes, par l'intelligence du dispositif, l'équipe réunie réactive et transmet la nécessité politique absolue de réfléchir et d'agir face aux politiques migratoires. *Dispak Dispac'h* nous convoque, non pas dans un geste autoritaire ou didactique, mais de manière sensible et intelligente. »

Caroline Châtelet, Sceneweb

<https://sceneweb.fr/dispak-dispach-de-patricia-allio-2>

### Revue Frictions, 20 juillet 2023

---

« Spectateurs, nous devenons aussi témoins ; c'est un tour de force de Patricia Allio que d'opérer ce changement de statut des spectateurs dont rarement l'attention, la présence aura été à ce point captée. »

Jean-Pierre Han, Revue Frictions

<https://www.revue-frictions.net/2023/07/20/festival-in-le-pari-gagne-de-patricia-allio>

### journal La Terrasse, 18 juillet 2023

---

« Un moment rare, proprement hors du commun. Une soirée poignante qui est aussi joyeuse, car elle établit un espace de rencontre, de pensée et de partage. Cette agora citoyenne redéfinit avec beaucoup d'intelligence ce que peut être le théâtre dans notre société oublieuse et individualiste. On sort de *Dispak Dispac'h* ému et reconnaissant. »

Manuel Piolat Soleymat, journal La Terrasse

<https://www.journal-laterrasse.fr/dispak-dispach-de-patricia-allio-des-prises-de-conscience-essentielles-et-necessaires/>

## Entretiens radiophoniques / Extraits vidéos de la pièce

---

### journal La Terrasse, vidéo YouTube

---

Lire la vidéo (4 min) : <https://www.youtube.com/watch?v=17kO7VgMe0>

### France Culture, Emission Tous en scène, 10 février 2024

---

Écouter l'émission (59 min) : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/tous-en-scene/patricia-allio-reinvente-l- agora-au-theatre-en-convient-de-grands-temoins-de-l-exil-4302615>

### Le Beau Bizarre, podcast, 19 février 2024

---

Écouter le podcast (52 min) : [https://audiosauti.com/@Le\\_Beau\\_Bizarre/episodes/le-beau-bizarre-61-avec-patricia-allio](https://audiosauti.com/@Le_Beau_Bizarre/episodes/le-beau-bizarre-61-avec-patricia-allio)

### Festival d'Avignon, captation, juillet 2023

---

Lire la vidéo (4 min 30) : <https://vimeo.com/845534659/096b6b31b9>

### Entretien Festival d'Avignon, Café des idées / La matinale, Olivia Gesbert, juillet 2023

---

Lire la vidéo (19 min) : <https://documentation.artcena.fr/Default/doc/SYRACUSE/157938/77e-festival-d-avignon-patricia-allio-pour-dispak-dispac-h?redirectedFrom=tc>

### Entretien Festival d'Avignon, Café des idées / La matinale, Milo Rau et Laure Adler, juillet 2023

---

Lire la vidéo (54 min) : <https://documentation.artcena.fr/Default/doc/SYRACUSE/157766/77e-festival-d-avignon-theatre-documentaire-artiste-spectatrice-et-spectateur-temoins-par-laure-adle?redirectedFrom=tc>

### Radio RCJ, Amélie Blaustein Niddam, 2024

---

Lire la vidéo (5 min) : <https://www.youtube.com/watch?v=iVXkdd2tcyM>

